

Mythologie, Paris, 1627 - X [126-127] : De la Chimere

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[126-127\] : De Chimæra](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[120-121\] : De Chimaera](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[126-127\] : De la Chimere](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IX

[Mythologie, Paris, 1627 - IX, 04 : De la Chimere](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s) Français

Pagination np. 1088-1089

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Chimère](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

D'Ulysse.

AV demeurant ils ont introduit Ulysse comme vne image ou pourtrait auquel on peult voir les perturbations de la vie humaine; car comme ainsi soit qu'elle est d'un costé circuie de difficultez & trauaux; & de l'autre assaillie des voluptez & ioyes de ce monde, comme nous auons dict au discours de Scylle, il faut faire estat que celiuy seul est sage qui peut à son honneur se depestrer des vns & des autres. Ainsi doncques par les fictions d'Ulysse ils vouloient signifier qu'il falloit sagement & avec quelque moderation de courage supporter tant la prosperité que l'aduersité, tant les fascheries que les plaisirs de cette vie mortelle.

D'Oreste.

ET pour donner à cognoistre à toutes personnes, que rien n'afflige tant la vie humaine que de se sentir coupables en sa cōscience de beaucoup & de griefues offenses commises, & d'en attendre à toutes heures la punition; ils ont laissé par escript que les Furies se presentoient incessamment devant les yeux d'Oreste, lesquelles armées de brādons & de torches ardentes luy faisoient cruelle guerre. Car il n'y a rien de plus facheux, ny de plus pressant pour esmouvoir & troubler l'esprit, que la souuenance des pechez commis par le passé: au contraire rien n'a telle efficace pour apaiser l'ame & luy donner repos & tranquillité, que l'asseurance d'intégrité & d'innocence de vie.

De la Chimere.

MAis par la fabulosité de la Chimere ils ont principalement entendu la nature des riuieres & torrens, qui au moyen des pluies & de l'abondance des eaux en hiver, coulent d'un cours presque perpetuel & violent, & ressemblent à des lions indomptable, & non capables de bride. Et d'autant qu'ils minent & rongent tout ce qui leur estvoisin, on les accompare à des cheures qui tousiours brouent; mais pour ce que leurs canaulx sont ordinairement sinueux & reflechis, on dit qu'ils ont le derriere de serpens. Bellerophon monté sur le Pegasus mit à mort ce monstre, d'autant que la chaleur du Soleil ne permet pas qu'en Esté tombe si grande quantité d'eaux; à cauſe que les torrens se desfèchent.

Exposition Morale.

PAR este mesme fableils nous vouloient destourner de la cholere, le plus sale monstre qui soit, car elle rend furieux ceux qui se laissent emporter à son ardeur; & borde les yeux d'une couleur rouge & comme flamboyante: c'est pourquoy l'on dit que la Chimere jet-

toit des flammes de feu. Or il n'y a vice plus nuisible ou à l'honneur, ou à la vie des hommes, ou à leurs biens, que la cholere, qui renverse toutes choses en vn instant, si la raison n'attiedit & ne modere ses bouillons, & ne deuons pas moins nous absenter de la compagnie de ceux qui sont trop enclins à tel vice, que de celle des plus venimeux serpens.

De Bellerophon.

Dauantage ils ont feint que Bellerophon est l'humeur eleuee par le mouvement du Soleil, pour ce que l'air estant humecté par la force du Soleil, la plus legere partie eleuee en haut est quelque peu de temps après renouoyee ça bas; mais la plus subtile montant en la region du feu, la plus grossiere est par Jupiter rejetee en-bas. Voyla comment le Pegaso iette à-bas Bellerophon son Escayer. Les autres accommodent tout ce conte à la nature des elemens, & au mouvement circulaire de generation.

Exposition Morale.

Ils ont aussi voulu montrer qu'il fault sagement passer le cours de sa vie, ne se point trop affliger pour les aduersitez & trauerzes futue-nans, ny se trop enorgueillir de l'heureux succez de ses affaires, esquelles rencontres il faut apporter vne moderation d'esprit, & ne moins inuoyer le nom de Dieu en sa prosperité qu'en son affliction. Car ce-luy qui durant sa felicité aura trouué grace envers Dieu, si quelque aduersité luy survient puis apres, il le trouuera prest à l'en deliurer. Mais quiconque abusant de son heureuse condition deuient par trop outrecuidé, n'en sçachant vsier avec modestie, Dieu vengeur de toute iniquité & d'arrogance, le precipite du plus haut grade de la felicité en laquelle il l'auoit estable.

De Rhee.

Ils Anciens ont escrit plusieurs choses de Rhee & des ceremonies obseruées Sacrifices d'icelle, pour exprimer la nature de la terre. Or Rhee est la force de la terre qui passe en la generation des choses de ce mōde: les courroyes garnies de fer & de cuireure avec lesquelles il frappoyent sur vne roüe bruyante, signifioient que les vents, les pluies, la gresle, & toutes autres choses qui cheent du ciel la heurtent de tous costéz. Ils ont dit qu'elle cheminoit à trauers l'air sans pancher plus d'un costé que d'autre: & pour cet effect estoit portee sur un chariot, ayant sur la teste vne couronne tourrilee, pour ce que la terre est de sa propre nature suspendue en l'air, sans estre aucunement estançonnee. Ils l'ont appelle la mere de tous les Dieux, d'autant que (comme